



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.

If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.

Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

Society Notices — Informations de la Société

Notice nécrologique: John Hamel Elgood 1909–1998 (translation of obituary that appeared in *Malimbus* 21: 74–75)

John Elgood est né à Dulwich le 16 juin 1909. Il fit ses études à Whitgift Middle School et à St Catherine College de Cambridge. Il enseigna à Regent Street Polytechnic et c'est de là qu'il fut recruté pour la nouvelle université d'Ibadan. Il s'intéressa d'abord à la biologie marine mais réalisa bientôt l'intérêt de l'ornithologie et organisa des sorties sur les oiseaux et des conférences sur ce thème. Il conclut une sorte de pacte avec Ronald Keay (à l'époque Chief Conservator of Forests) aux termes duquel il lui apprendrait les oiseaux en échange de leçons sur les plantes.

Il sentit le besoin d'un petit manuel sur les oiseaux et en 1960 publia ses *Birds of the West African Town and Garden*. Cela suscita l'intérêt pour les oiseaux et en 1964 naquit la Nigerian Ornithologists' Society avec John comme Secrétaire, Hilary Fry comme Rédacteur du Bulletin et moi-même comme Trésorier. John demeura à ce poste et nous avons édité le bulletin régulièrement jusqu'en 1989 quand la société se métamorphosa en Société d'Ornithologie de l'Ouest Africain et John en fut nommé Vice-Président.

John découvrit et décrivit une nouvelle espèce de *Malimbus (ibadanensis)*, une partie de la recherche étant d'ailleurs faite dans son propre jardin. Il publia une liste *The Birds of Nigeria* en 1964 (British Ornithologists' Union, London) et quand le tirage fut épuisé il réunit une équipe pour sortir une seconde édition en 1994 (BOU, Tring). Le premier livre imprimé par Ibadan University Press fut *Animal Classification* de Joe Webb et John Elgood et en 1964 John publia *Certificate Biology for Tropical Schools*.

John et sa femme Peggy faisaient des tournées fréquentes au Nigeria et séjournèrent souvent chez nous à Kano. En 1962 il alla avec une équipe au Bornou étudier le problème *Quelea*. Il aimait raconter comment, au cours d'une expédition pour trouver un certain oiseau, il avait bien eu l'oiseau mais y avait laissé son pantalon. Il avait un immense sens de l'humour et était très populaire parmi ses étudiants; il garda longtemps des relations avec quelques-uns d'entre eux (maintenant eux-mêmes professeurs).

John rentra en Angleterre en 1965 et enseigna à Goldsmiths' College et à l'American University au Sussex. On le réclama au Nigeria et il resta quelque temps à l'université Ahmadou Bello (Zaria) et à l'université de Lagos. A deux reprises il apporta son concours pour des examens en Rhodésie et enseigna six mois en Papouasie Nouvelle-Guinée. Il en revint pour venir chez moi à Kano en 1976 et rédigea un rapport sur les zones humides situées entre Hadejia et Nguru pour le

Département de l'Agriculture de l'État de Kano. Cela aboutit à l'inauguration officielle comme Réserve de Zone humide par le Prince Bernhard des Pays-Bas.

John était un membre actif de la British Ornithologists' Union et du British Ornithologists' Club où il servit dans les Conseils des deux sociétés. Il était aussi un conférencier habituel de la Bournemouth Science Society.

John aurait totalement approuvé le service funèbre de la Highcliffe Methodist Church. C'est au son de chants d'oiseaux enregistrés (une de ses filles nous menaçait d'un questionnaire à la fin de l'office) que nous sommes entrés au temple et le feuillet liturgique était bordé d'oiseaux exotiques tenant un verre de vin. Nous avons tous perdu un grand ami.

R.E. Sharland

Obituary: Roy Parker

Roy Parker died peacefully on New Year's Day 1999, after a long fight with cancer. Long-time members will remember the days in the 1960s, when *Malimbus* was the pink-covered, foolscap, stencilled *Bull. Niger. Orn. Soc.*, which would probably have collapsed if Roy had not kept it going. I wonder if there is a full set anywhere! Roy's enthusiasm and persuasiveness — "Surely you've got *something* for the next issue?" — kept the journal, and thereby perhaps the Society, alive in the early post-independence days and through the Nigerian civil war. In 1967 he met my wife and me from the Apapa and was the first to show us Africa as we drove to Ibadan via egg butties at — where was that place? — seeing bulbuls and vultures for the first time. Then again, when we were to move to Merseyside in 1973, it was Roy, who came from Upton on the Wirral and was home on leave, who gave us a guided tour that eventually led to our setting up house beside the mud over which I look now. Roy is mourned by so many close family and friends that it is clear he had interests in more than just birds. His Scouse wit had an answer for any occasion, defused any aggravation, and deflated any pomposity. It's a long time now since we last met, in Nairobi, but Roy will long be remembered.

Dick Ashford